



SOCIÉTÉ

Les élèves ont repris le chemin de l'école entre enthousiasme et appréhension

Au collège, les classes de 6^e ont découvert un nouvel univers scolaire et le port obligatoire du masque.

CAROLINE BEYER  @BeyerCaroline

ÉDUCATION Il est 9 h 30 au collège Jean-Moulin de La Queue-en-Brie (Val-de-Marne), lorsque la secrétaire passe une tête dans le bureau du principal. « Une maman vient d'appeler. Sa fille, qui est en 5^e, a été testée positive au Covid. Elle a un frère en 3^e. Je lui dis quoi ? » « Qu'elle doit les garder à la maison 14 jours », lui répond Sébastien Leboeuf.

Sur le pont depuis le 19 août, le principal vient d'accueillir les « petits » de 6^e : 150 nouveaux arrivants qui franchissent aujourd'hui la marche très symbolique du collège. « D'ordinaire, un tiers des parents les accompagnent. Aujourd'hui, ils étaient tous là », constate-t-il. Si la rentrée scolaire est traditionnellement anxiogène pour les 6^e et leurs familles, elle l'est encore plus dans le contexte sanitaire actuel. En ce 1^{er} septembre – la première rentrée qui, depuis cinq mois, concerne tous les élèves –, les rues de La Queue-en-Brie, montrent le nouveau visage de la France : sur le chemin de l'école, seuls les plus jeunes – les moins de 11 ans – ne portent pas de masque.

Appel à la vigilance

Dès 8 h 30, les familles sont nombreuses à se presser aux abords du collège et à chercher, en vain, des informations sur le panneau d'affichage. « Il n'y a que les résultats du brevet 2020 ! Sur le site internet de l'établissement, il n'y avait que la date et l'heure de la rentrée », s'agace Patrick. Ce père, qui élève seul

ses trois enfants, a quelques appréhensions. « Les enfants vont se côtoyer. Ils auront un masque, mais le virus reste peut-être sur les vêtements », craint-il. À ses côtés, son fils Quentin est beaucoup plus détendu. « Au collège, il y a plus de profs, plus de matières, plus de sciences, plus d'escaliers ! », s'emballe-t-il. À 10 ans, Cindy n'a pas peur du virus. Mais « de redoubler »... « Elle est contente et stressée à la fois, sourit sa mère. Il faut dire qu'avec le Covid, les élèves de CM2 n'ont pas pu visiter le collège en mai, comme ils le font d'habitude. » « Un moment précieux », regrette aussi le principal qui « passe généralement une heure à discuter avec eux ».

À 9 heures, derrière son masque, sa barbe et son micro, Sébastien Leboeuf rappelle le protocole sanitaire qui « va probablement nous occuper toute l'année » : le masque obligatoire « tout le temps », le lavage régulier des mains « préférable au gel hydroalcoolique », la prise de température avant d'aller au collège et « rester chez soi en cas de symptômes ». « Il va falloir être très sérieux et très vigilants », répète-t-il aux familles, avant d'appeler les élèves par classe. La rentrée « ordinaire » reprend alors ses droits. Des enfants impressionnés et des parents émus. Dernière photo, dernier signe de la main, avant d'entrer en file indienne dans le

collège, derrière son professeur principal, pour découvrir les cahiers colorés et récupérer ses livres.

« Tout va bien se passer, répète le principal. Nous n'avons pas résolu toutes les questions, mais nous avons pris des décisions. » Sur le délicat sujet de la cantine – ce moment où les élèves ne portent pas le masque –, il a choisi de limiter le « brassage » : les différents niveaux, de la 6^e à la 3^e, se succéderont, et les tables seront partagées par les élèves d'une même classe. « Le but premier est de remonter la chaîne de contamination et d'éviter de fermer le collège », résume-t-il.

Après cette journée d'accueil, les cours commenceront pour tous dès mercredi. « Je ne suis pas fan des rentrées échelonnées », confie Sébastien Leboeuf, qui n'entend pas perdre davantage de temps. Depuis le confinement, 30 de ses 630 élèves ne se sont pas manifestés. « S'ils reviennent à la rentrée, ça ira », explique le principal de ce collège mixte, qui accueille des élèves des zones pavillonnaires mais aussi de logements sociaux. Ses priorités ? Développer le dispositif « devoirs faits » (au sein du collège) qui n'a attiré l'an dernier que 100 volontaires, ainsi que l'accompagnement personnalisé, qui sera mis en place après les évaluations nationales de la mi-septembre. « L'école va fonctionner. Elle ne doit pas être une variable d'ajustement », martèle-t-il. ■



Le collège Jean-Moulin de La Queue-en-Brie (Val-de-Marne) a accueilli 150 élèves de 6^e, lundi matin, en imposant un protocole sanitaire strict.

S. SORIANO/LE FIGARO